



Mardi 4 juillet 2023

## Déchets à Bergerac : les composteurs collectifs se développent, entre solution et contraintes

Un dispositif a été inauguré à la résidence du Taillis, mercredi 21 juin. Il sera suivi par Christelle Moritz, maître composteur à L'Attache rapide, en attendant que des référents soient formés

Une petite vingtaine d'habitants de la résidence des Taillis ont fait le déplacement, mercredi 21 juin, au pied de leur immeuble pour inaugurer le composteur fraîchement installé. C'est le premier dispositif de ce type installé à Bergerac (Dordogne) dans des immeubles du bailleur social Mesolia, qui en déploie pourtant depuis 2011. Mis en relation par la Fab'Coop, L'Attache rapide, l'association Au ras du sol, spécialisée dans le compostage, l'État, l'Agglomération ainsi que le Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne (SMD3) ont participé à faire naître cet outil collectif.

« Dans les logements collectifs, c'est toujours compliqué, a souligné Cyril Beaune, chargé du développement social chez Mesolia. On espère que les habitants se l'approprieront, car on anticipe sur la redevance incitative. »

### Permanences

À Bergerac, le quartier Jean-Moulin a été un des premiers à accueillir un tel composteur. Deux ans après, il était quasiment laissé à l'abandon. L'Attache rapide a donc été sollicitée pour « remobiliser » les habitants. « C'est très compliqué quand les gens sont livrés à eux-mêmes, constate Christelle Moritz, de L'Attache rapide. Grâce à la remobilisation, nous avons de nouvelles personnes et bon espoir de le relancer. »

« Une partie [des habitants] n'est pas du tout mûre »  
pour le compostage

Au Taillis, celle qui est maître composteur viendra assurer des permanences chaque mardi, de 18 h 30 à 19 h 30. C'est à ce moment et seulement sur ce créneau que les habitants pourront jeter leurs biodéchets. L'objectif est de trouver deux référents qui seront ensuite formés pour que le compostage devienne autonome dans le quartier.

Pour s'assurer de la motivation des habitants, la Bergeracoise a réalisé une phase de diagnostic avec porte-à-porte et boîtage. « Certains sont déjà dans la démarche, d'autres sont mitigés et une partie reste très loin de cela, n'est pas du tout mûre », constate la professionnelle.

### **Développement en 2024**

Sabrina appartient au premier groupe. « C'est une super idée, cela va faire une économie de poches noires, relève-t-elle. J'espère surtout qu'il ne sera pas dégradé. » Pour cette autre habitante, végétarienne, c'est un « vrai plus ». « Cela fait quarante ans que je trie mes déchets. Avant, j'étais en maison, c'était plus facile qu'en appartement », relève-t-elle. Elle s'inquiète déjà de la redevance incitative qu'elle va devoir payer en 2025 : « Cela me fait un peu peur, d'autant que je ne produis quasiment pas de sacs noirs, ajoute-t-elle. Si on habite là, c'est qu'on est pauvre. Si je le pouvais, mon logement serait la première chose que je changerais. » Au jour de l'inauguration, les habitantes n'étaient pas prêtes à se transformer en référentes.

Ces dispositifs devraient, en tout cas, se multiplier dans la ville autour des logements collectifs, avec le soutien d'une association durant un an, comme l'a révélé le maire Jonathan Prioleaud lors d'une réunion publique en juin. Jean-Pierre Cazes, élu bergeracois, vice-président de l'Agglomération, confirme : « Nous devons tous progresser dans le compostage. L'année 2024 sera sur le thème des déchets. »